

Bulletin

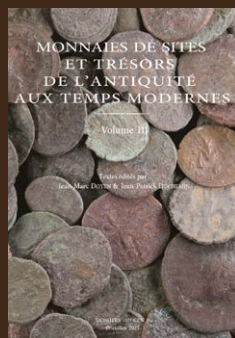
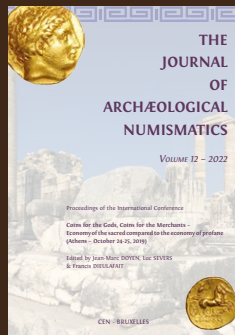
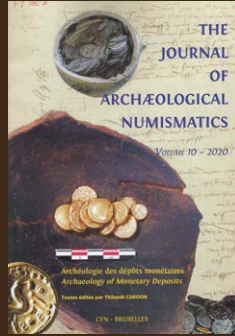
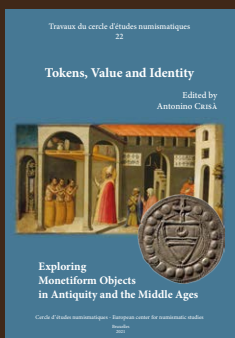
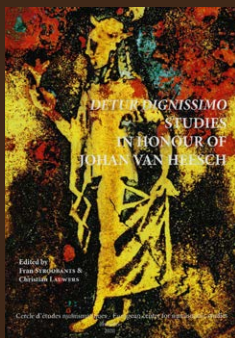
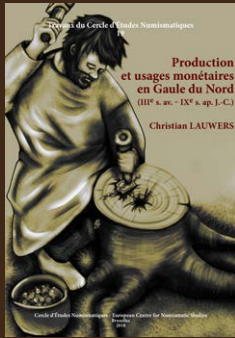
du cercle d'études numismatiques

Volume 61, n° 2 [mai – août 2024]

Bruxelles



Nos publications



Travaux du Cercle d'Études Numismatiques (TCEN)

(Les volumes 1, 2, 4, 7 à 9, 11 et 14 sont épuisés, les prix sont exprimés hors frais de port.)

3. M. THIRION, *Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique*, 1967, 208 p.
19 €

5. J. GHYSSENS, *Les petits deniers de Flandre des XII^e et XIII^e siècles*, 1971, 184 p., 16 pl.
19 €

6. A. VAN KEYMEULEN, *Les trésors monétaires modernes découverts en Belgique (1434-1970)*, 1973, 288 p.
19 €

10. H. POTTIER, *Analyse d'un trésor de monnaies en bronze enfoui au VI^e siècle en Syrie byzantine. Contribution à la méthodologie numismatique*, 1983, 339 p., 23 pl.
25 €

12. F. DE CALLATAY, G. DEPEYROT & L. VILLARONGA, *L'argent monnayé d'Alexandre le Grand à Auguste*, 1993, 114 p.
16 €

13. A. HAECK, *Middeleeuwse muntschatten gevonden in België - Trésors médiévaux découverts en Belgique (750-1433)*, 1996, 287 p.
20 €

15. A. HAECK, *Middeleeuwse muntschatten gevonden in België - Trésors médiévaux découverts en Belgique (750-1433). Supplément*, 2010, 85 p.
10 €

16. C. WOLKOW, *Un trésor balkanique de monnaies byzantines et latines du XIII^e siècle*, 2016, 82 p., 8 pl.
19 €

17. J.-M. DOYEN & V. GENEVIÈVE (éd.), *Hekátê triformis: Mélanges de numismatique et d'archéologie en mémoire de Marc Bar*, 2017, 514 p.
65 €

18. J. DUFRASNES & É. LEBLOIS, *Fibules et autres artefacts du premier Moyen Âge découverts dans la basse vallée de la Haine et sur les territoires limitrophes (bas-plateau du Pays d'Ath et Hauts-Pays)*, 2017, 191 p.
40 €

19. C. LAUWERS, *Production et usages monétaires en Gaule du Nord (III^e s. av. - IX^e s. apr. J.-C.)*, 2018, 358 p.
45 €

20. J.-M. DOYEN & C. MORRISON (éd.), *Mélanges de numismatique et d'archéologie de Byzance offerts à Henri Pottier*, 2019, 436 p.
65 €

21. F. STROOBANTS & C. LAUWERS, *Detur dignissimo. Studies in honour of Johan van Heesch*, Bruxelles, 2020, 549 p.
80 €

22. A. CRISÀ, *Tokens, Value and Identity. Exploring Monetiform Objects in Antiquity and the Middle Ages*, 2021, 208 p.
40 €

Dossiers du Cercle d'Études Numismatiques (DCEN)

3. J.-M. DOYEN & J. MOENS (éd.), *Monnaies de sites et trésors de l'Antiquité aux Temps Modernes (I)*, 2012, 142 p.
15 €

4. J.-M. DOYEN & J.-P. DUCHEMIN (éd.), *Monnaies de sites et trésors de l'Antiquité aux Temps Modernes (II)*, 2018, 247 p.
35 €

6. J.-M. DOYEN & J.-P. DUCHEMIN (éd.), *Monnaies de sites et trésors de l'Antiquité aux Temps Modernes (III)*, 2023, 296 p.
40 €

The Journal of Archaeological Numismatics (JAN)

Prix par volume hors abonnement:

2011/1, VIII + 251 p. - 49 €

2012/2, XVIII + 370 p. - 49 €

2013/3, XXXIX + 308 p. - 49 €

2014/4, 218 p. - 49 €

2015-2016/5-6, 352 p. - 65 €

2017/7, 317 p. - 49 €

2018/8, XVIII + 353 p. - 49 €

2019/9, 519 p. - 65 €

2020/10, 480 p. - 65 €

2021/11, 374 p. - 49 €

2022/12, 308 p. - 49 €

2023/13, à paraître en 2024

Cercle d'études numismatiques

Siège social

Boulevard de l'Empereur, 4
B-1000 BRUXELLES
info@cen-numismatique.com

Organe d'administration du CEN

Président – Hadrien Rambach : hadrien2000@hotmail.com
Secrétaire – Guillaume Blanchet : guillaume.blanchet@unicaen.fr
Trésorier – Cédric Wolkow : cen.numis.tresorier@gmail.com
Administrateurs – Marc-Antoine Haeghens : ma.haeghens@gmail.com
Éric Leblois : leblois.eric@gmail.com
Florent Potier : florentpotier@hotmail.fr

Site Internet du CEN

<http://www.cen-numismatique.com>
Responsable du site Internet – Florent Potier : florentpotier@hotmail.fr

Rédaction du bulletin

Secrétaire de rédaction – Éric Leblois : leblois.eric@gmail.com
Traduction des résumés – Charles Euston : gallien@bell.net

Comité scientifique

Monnaies gauloises – Pierre-Marie Guihard
Monnaies antiques, grecques et romaines – Maxime Cambreling
Monnaies médiévales et modernes – Thibault Cardon

Mise en page/graphisme

Seb Zarembo – www.shrallseb.be

Dates de parution

30 avril – 31 août – 31 décembre

Publications du CEN

– *Bulletin du Cercle d'Études Numismatiques* (BCEN : 3 parutions par an)
– *The Journal of Archaeological Numismatics* (JAN : 12 volumes parus)
– *Travaux du Cercle d'Études Numismatiques* (TCEN : 22 volumes parus)
– *Dossiers du Cercle d'Études Numismatiques* (DCEN : 6 volumes parus)

Tarifs pour 2024

Cotisation donnant droit au BCEN (port compris) :
– Membres individuels : 39 €
– Institutions, agences et membres assimilés : 49 €
La parution du JAN est interrompue pour un an.
Cédric Wolkow : cen.numis.tresorier@gmail.com

Banque

IBAN BE51 2100 4648 3462 – BIC GEBABEBB

Forme juridique

« Association sans but lucratif » (ASBL)
Statuts coordonnés publiés dans les Annexes du *Moniteur belge* du 8 novembre 2023.

Note aux auteurs

Douze mois après la parution de la version papier, le CEN se réserve le droit d'éditer une version électronique du bulletin sur son site Internet ou sur tout autre site en ligne qu'il jugera utile. Il est également demandé aux auteurs d'attendre un an avant de diffuser sur Internet un article paru dans le BCEN. Le fait de proposer un texte à la publication implique automatiquement l'acceptation de ces conditions.

Couverture

Syracuse, Démocratie (214–212 av. J.-C.). Tête casquée d'Athéna à g.
R/ Foudre ailée, légende ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ ; huit *litrai* d'argent (6,77 g).
Coll. J.-M. Doyen.
Photos J.-M. Doyen.

Bulletin du Cercle d'études numismatiques

Volume 61, n° 2 (Mai – Août 2024)

Sommaire

2

**Galvanos et monnaies gauloises...
Deux prototypes retrouvés**
par Samuel Gouet

6

**Les émissions augustéennes frappées à Agrigente au
nom des proconsuls de Sicile L. Mussidius et Sisenna**
par Patrick Villemur

18

A hybrid *antoninianus* of Gallienus
by Vital Sidarovich

20

**Un *aurelianus* de Maximien au revers inédit et
au buste héroïque, témoignage de l'originalité
de l'atelier de Siscia sous la Tétrarchie**
par Maxime Cambreling

24

**I tornesi conati a Napoli. Lineamenti inediti su una
moneta di mistura introdotta e dismessa sotto due
imperatori: Federico II e Carlo V**
di Simonluca Perfetto

38

**Un gigot inédit d'Ernest de Bavière (1581–1612)
et la chronologie des émissions de cuivres
de l'atelier de Maaseik**
par Luc Engen

Galvanos et monnaies gauloises... Deux prototypes retrouvés

par Samuel Gouet¹

Résumé – Ce petit article revient sur une pratique méconnue du XIX^e siècle, potentiellement dangereuse pour la numismatique à notre époque: la galvanoplastie. Bien que cette pratique touche toutes les époques, et peut-être surtout les monnaies grecques et romaines, il se concentre tout particulièrement sur le monnayage gaulois. Deux prototypes récemment retrouvés, mis en vis-à-vis avec des reproductions, montrent qu’au-delà des marchands, même des conservateurs de musées peuvent encore considérer ces galvanos comme authentiques.

Abstract – This article focuses on a little-known practice from the 19th century, one that still negatively affects numismatists today: electroplating. While this process can certainly apply to all fields of numismatics it is frequently encountered in relation to Greek and Roman coins; here we will focus on two examples of Gallic coinage, in comparing the original prototype and its reproductions. This will serve to demonstrate that even museum curators, as well as professional numismatists, can sometimes be led to believe that a ‘galvano’ (‘electroform’/‘electrotype’) is an authentic coin.

Les monnaies contrefaites sont aujourd’hui la hantise des professionnels et des collectionneurs, mais il n’en a pas toujours été ainsi. Pour compléter les collections, le XIX^e siècle a connu le développement des fac-similés, dont la production a été facilitée par le développement de la galvanoplastie. Les collectionneurs faisaient connaître leurs dernières trouvailles par des publications scientifiques, mais pouvaient aussi partager leurs «trésors» avec leurs confrères au moyen de reproductions galvanoplastiques. Les musées eux-mêmes ont aussi fait reproduire leurs monnaies, tout ceci à des fins documentaires et pédagogiques, sans aucune intention de tromper. Sauf que, près de deux siècles plus tard, ces reproductions se retrouvent bien souvent au sein de collections privées et publiques par ailleurs respectables.

Les monnaies ainsi produites par galvanoplastie sont dénommées «fac-similés galvaniques», communément appelés «galvanos».

Pour faire simple, et en reprenant Wikipédia, il s’agit d’une «technique électrolytique d’orfèvrerie servant à la reproduction d’objets en utilisant un moule relié au pôle négatif d’une pile et qui se recouvre alors d’une couche de métal. (...) Cette technique est utilisée pour reproduire, orner ou embellir un objet, à partir d’un moule, soit encore pour en prendre l’empreinte». Ce procédé a été largement abordé par Florence Codine-Trécourt² qui précise la terminologie et dresse une brève histoire de sa découverte et de son exploitation. Mis au point en 1837, il fut aussitôt utilisé pour reproduire des médailles et il suscita rapidement une certaine méfiance en

raison du risque d’utilisation frauduleuse par des faussaires. Les perfectionnements les plus décisifs ont lieu entre 1840 et 1841, avec Murray et Bocquillon qui parviennent à utiliser des moules non conducteurs. La technique évolue simultanément en France et en Angleterre, où elle semble avoir été plus largement répandue au sein même des musées, probablement plus en raison des applications artisanales et industrielles que pour la numismatique en elle-même. Quoi qu’il en soit, les fac-similés ainsi réalisés sont des copies conformes de prototypes authentiques, avec une âme en étain laissée brute ou méticuleusement plaquée de cuivre, d’argent ou d’or selon les monnaies reproduites. Certains sont d’un rendu quasi parfait tandis que d’autres sont de vulgaires assemblages d’un avers et d’un revers, avec des traces bien nettes sur la tranche. Les meilleures réalisations ont néanmoins souvent une caractéristique qui ne trompe pas; il ne s’agit pas d’un poinçon COPIE, mais d’une entaille réalisée sur la tranche qui laisse nettement apparaître en coupe l’étain et le métal plaqué.

Les reproductions anciennes peuvent avoir leur place dans les collections publiques si elles sont identifiées comme telles. C’est par exemple le cas au Musée de Bretagne, dont le catalogue des monnaies gauloises décrit «plus de 450 empreintes en étain mais aussi en plâtre ou en cire, réalisées au XIX^e siècle», dont 380 dites «de Kergariou»³, mais aussi au Musée des Antiquités Nationales, qui conserve bon nombre de copies, parfois brutes, parfois plaquées d’or ou d’argent, identifiées comme telles dans le catalogue⁴, dans les collections de la médiathèque municipale de Bayeux⁵ ou encore dans les

1. Contact: gouet.samuel@gmail.com
2. CODINE-TRÉCOURT 2011, p. 517-537.
3. GRUEL & MORIN 1999. Emmanuel Joseph, comte de Kergariou (1806-1862), était Président d’honneur de la Société archéologique et historique de Côtes du Nord. En 1873, sa collection a été dispersée par Hoffmann, qui a vendu un lot de 380 empreintes au musée de Rennes. Nous avons déjà signalé, en 2005, une drachme emporitaine (cgb.fr Monnaies 24, n° 934) comme étant le prototype de l’empreinte ou galvano n° 1004 du Musée de Rennes et, plus récemment, la drachme arverne bga_836086 comme étant le prototype du n° 1458 dudit musée, classé par erreur en drachme du Danube.
4. LE DANTEC, OLIVIER & TACHE 2020.
5. GUIHARD 2008.



Fig. 1



Fig. 4a



Fig. 2



Fig. 4 bis



Fig. 3



Fig. 4 ter



Fig. 5a



Fig. 5 bis



Fig. 6



Fig. 7

collections de l'Administration des Monnaies et Médailles, où l'on trouve la galvano d'un statère de Vercingétorix⁶...

Ces fac-similés galvaniques étant destinés à faire circuler l'information et à servir de support à l'étude et à l'enseignement à une époque où la photographie n'était pas très développée et où internet n'existait pas encore, ils étaient produits en petites séries plutôt qu'en exemplaires uniques. Il est donc aisé, pour l'œil exercé du spécialiste, de reconnaître une galvano dont on connaît déjà d'autres exemplaires, vus plusieurs fois, mais dont on n'a souvent plu rencontré depuis très longtemps l'original qui a servi de prototype. C'est le cas du statère attribué aux Baiocasses, dont plusieurs exemplaires circulent, plus ou moins bien maquillés (fig. 1-2), mais dont le prototype reste à redécouvrir, ou encore de la drachme BnF 6946 pour laquelle la localisation de l'original a été un moment discutée (entre la BnF et le musée de Rouen?) alors que d'autres fac-similés passent de temps en temps sur le marché.

Car un siècle et demi après l'apparition du procédé, il n'est pas rare que ces fameuses galvanos soient mises en vente en étant présentées comme monnaies authentiques, avec le plus souvent toute la bonne foi des marchands qui ne les reconnaissent pas. Pour n'en citer que quelques-unes, mentionnons ce bronze ACVTIOS proposé en Live Auction en 2021 (fig. 3)⁷ ou ce statère des Rédons présenté en 2022 lors de la dispersion d'une importante collection (fig. 4a)⁸, tous deux retirés suite à notre signalement.

La situation idéale reste quand le prototype original est identifié et localisé. Les reproductions sont alors aisées à reconnaître. C'est la redécouverte de deux d'entre eux et la mise en parallèle de leur(s) fac-similé(s) galvanique(s) qui a motivé cet article.

Fig. 1 – Vente Kuenker 226, n° 12.

Fig. 2 – Vente Triton XXIV, lot n° 837.

Fig. 3 – Cgb.fr bga_651039, 2021.

Fig. 4 – Vente Parsy du 6 juin 2022, dispersion de la Collection L. n° 96 (4,74 g) provenant d'une vente à l'Hôtel Drouot, Paris, 16 janvier 1985, n° 19.

Fig. 5 – Collection privée, Burgan - Vinchon 25 mai 1998, n° 299 = HUCHER 1874, n° 139, avec des contours simplifiés qui laissent imaginer que le dessin (fig. 5 bis) n'a pas été réalisé d'après nature, mais peut-être d'après une galvano.

Fig. 6 – Musée de Dijon, inv. 2005.1.46 (MEISSONNIER 2009: 104). www.pop.culture.gouv.fr/notice/joconde/01380000806 (page consultée le 19 février 2024).

Fig. 7 – Cgb.fr bga_848343, juillet 2023.

6. DEPEYROT 1985, cf. Statère n° 132, p. 48.

7. Le prototype est bien connu: il s'agit de l'exemplaire illustré par Eugène Hucher (UCHER 1868, pl. 52: 2, Collection de la Société archéologique de Touraine), puis dans le *Nouvel Atlas* (DELESTRÉE & TACHE 2002, indiqué en collection privée).

8. Cette monnaie est dessinée dans LAMBERT 1844, pl. II, n° 24 (fig. 4 bis). Au moins une autre galvano est connue de nous en collection privée (fig. 4 ter). L'original se trouverait au MAN (n° 1763) qui en conserve aussi une autre copie (n° 4763).



Fig. 8



Fig. 9

1. Un rare denier ou quinaire ILANTOS / CASSISVRATO (original) conservé en collection privée (**fig. 5a**), dont aux moins deux galvanos ont été identifiées: la première se trouve au Musée de Dijon, où elle est toujours considérée comme authentique (**fig. 6**) et la seconde, détenue par un collecteur privé, a été proposée à la vente en 2023, mais retirée suite à notre signalement (**fig. 7**). L'original se distingue aisément par la netteté et la profondeur de ses reliefs. Les reproductions sont nettement plus molles et leurs contours sont simplifiés, en bouchant par exemple les éclatements du métal résultant de la frappe.

2. Un très rare statère au sanglier en cimier (original) conservé en collection privée (**fig. 8**), dont une galvano brute, d'aspect cuivreuse, sans dorure, se trouve au British Museum (**fig. 9**). La distinction prototype/reproduction est ici particulièrement flagrante. Si les fac-similés sont souvent représentés par plusieurs spécimens, dans le cas présent, ce type précis n'était connu que par la galvano du British Museum et par le statère n° 1376 de la collection T. Voltz - Monnaies & Médailles Auctions Bâle 25 du 19 juin 1995, frappé avec les mêmes coins, mais sur un flan très court. La galvano permet ici de confirmer que le statère prototype, réapparu en Bretagne en 2013, était déjà sur le marché en 1901, date d'entrée de sa reproduction dans les collections du British Museum. Dans ce cas précis, c'est cette date d'entrée du fac-similé en collection publique qui donne un *terminus ad quem* à la découverte du statère original.

Bien qu'il soit difficile de déterminer précisément l'époque à laquelle ces galvanos ont été réalisées, il est intéressant de noter que l'original n° 1 était déjà connu en 1874 et qu'une des copies n° 2 était déjà réalisée en 1901. La confrontation de ces données pourrait permettre d'affiner notre connaissance de la circulation de l'information au XIX^e siècle et du temps entre la découverte d'une monnaie digne d'intérêt et la fabrication

de fac-similés galvaniques à partir de ce prototype... Même en le survolant, nous avons démontré que ce sujet passionnant est indissociable de l'étude des monnaies gauloises, tant ces galvanos peuvent être une source d'informations complémentaires aux sources écrites, particulièrement quand les monnaies authentiques ont disparu ou ne sont plus localisées.

Addendum

Alors que cet article était terminé, la fameuse collection de galvanos de Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu – qu'il utilisait à des fins pédagogiques en s'amusant à prendre à défaut ses interlocuteurs souvent incapables de distinguer le vrai du faux... – a été proposée à la vente dans son intégralité⁹. Nous remercions ici Madame Berthelot-Vinchon qui nous en a fort aimablement fourni les photographies avers et revers pour un catalogue ultérieur. Il convient rapidement de préciser la présence dans cet ensemble exceptionnel d'un fac-similé galvanique de la monnaie d'argent reproduite en fig. 5a (ce qui porte désormais à au moins trois le nombre de galvanos connues) et d'un fac-similé galvanique du statère reproduit en fig. 8 (ce qui porte à deux le nombre de galvanos connues; celle du British Museum est cuivrée, alors que celle de J.-B. Colbert de Beaulieu est dorée).

Bibliographie

- DELESTRÉE & TACHE 2002
L.-P. DELESTRÉE & M. TACHE, *Nouvel atlas des monnaies gauloises. I. De la Seine au Rhin*, Saint-Germain-en-Laye, 2002.
- CODINE-TRÉCOURT 2011
F. CODINE-TRÉCOURT, Galvanoplastie et fac-similé de monnaie autour de 1900, *Revue numismatique*, 6^e série, 167, 2011, p. 517-537.
- GRUEL & MORIN 1999
K. GRUEL & É. MORIN, *Les monnaies celtes du Musée de Bretagne*, Rennes-Paris, 1999.
- LE DANTEC, OLIVIER & TACHE 2020
J.-P. LE DANTEC, L. OLIVIER & M. TACHE, *Musée d'Archéologie Nationale, Catalogue des monnaies gauloises, celtiques et massaliètes*, Saint-Germain-en-Laye, 2020.
- GUIHARD 2008
P.-M. GUIHARD, *Monnaies gauloises et circulation monétaire dans l'actuelle Normandie. Collection de la médiathèque municipale de Bayeux (Calvados)*, Caen, 2008.
- DEPEYROT 1985
G. DEPEYROT (dir.), *Les collections monétaires de l'Administration des Monnaies et Médailles. I. Monnaies du Monde Antique*, Paris, 1985.
- HUCHER 1868
E. HUCHER, *L'art Gaulois ou les Gaulois d'après leurs médailles*, Paris-Le Mans, 1868.
- HUCHER 1874
E. HUCHER, *L'art Gaulois ou les Gaulois d'après leurs médailles (deuxième partie)*, Paris-Le Mans, 1874.
- LAMBERT 1844
É. LAMBERT, *Essai sur la Numismatique Gauloise du Nord-Ouest de la France*, Paris-Bayeux, 1844.
- MEISSONNIER 2009
J. MEISSONNIER (dir.), *Monnaies & jetons: collection Ernest Bertrand*, Dijon, 2009.

Fig. 8 – Vente MDC Monaco 14, n° 39.

Fig. 9 – British Museum, inv. 1901,0503.338.

9. Vente PHIDIAS du 22 mai 2024, lot n° 217.